

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

Table with 2 columns: Route (Louisville & Nashville, Queen & Crescent) and Times (Arrivee, Depart).

ILLINOIS CENTRAL.

Table with 2 columns: Route (Chicago, St. Louis, etc.) and Times (Arrivee, Depart).

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

Table with 2 columns: Route (Memphis, Vicksburg, etc.) and Times (Arrivee, Depart).

SOUTHERN PACIFIC COAST FERRY.

Table with 2 columns: Route (Local, Pacific Coast, etc.) and Times (Arrivee, Depart).

TEXAS AND PACIFIC.

Table with 2 columns: Route (Fort Worth, Hot Springs, etc.) and Times (Arrivee, Depart).

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Table with 2 columns: Route (Alger, etc.) and Times (Arrivee, Depart).

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

Table with 2 columns: Route (De Belair, Shell Beach, etc.) and Times (Arrivee, Depart).

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Insérés au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES - Hamilton Hardy à Frances Shields, Frank C. White à Léonore Grenella, etc.

DECES - C. Monde, 31 ans, 1926 Dryades; W. Brodtmann, 40 ans, 153 Allix; V. Amelia B. Beebe, 68 ans, 1293 Huitième; Jules Polier, 58 ans, 4301 N. Peters; G. C. Funk, 53 ans, 1412 Magnolia; V. Mary Cozabou, 70 ans, 3827 Première; R. N. Tranchina, 9 mois, 343 Bourgoigne; P. D. Quays, 56 ans, N. O. Sanitarium; A. Gaichard, 44 ans, 1325 St-Philippe; un enfant de Mme Michael P. Creagh, 10 heures, 1332 Girod; Sarah Penn, 67 ans, 2018 Bourgogne; Marie Baptiste, 37 ans, 829 avenue Victor; un enfant de Mme Victor Young, 5 heures, Gémeaux; un enfant de M. A. Brown, 2 mois, 1915 Troisième; V. Yvonne P. Robb, 49 ans, 3000 avenue St-Charles; Lily Hall, 16 ans, 5436 Dauphine; Virginia R. Russa, 3 ans, Tunisburg; Agner; Julia Washington, 34 ans, Orleans Plantation; au-dessus de Agner; M. Bowman, 44 ans, 425 Annette; Catherine Kett, 70 ans, Assis des Petites Sœurs des Pauvres; Louis Brock, 19 mois, 4750 Colton; L. E. Michel, 45 ans, 1519 Dumaine; Samuel Lewis, 49 ans, 650 St. Franklin.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes: Arthur Kidd, Léopold Verdella, Louise Bouchard, Mme Amelia Hebe Beebe, Mary Ward, Catherine Indolite, Mary Clark, Mme Alice Manning, Mme Victoria Bason Tujague vs Auguste Tujague, demande de divorce.

Macbeth Evans Glass Co. vs Memphis, New Orleans & Cincinnati Packet Line, action en recouvrement de \$1,409.64 sur un contrat.

Deuxième Cour Inférieure: Juge A. M. Aupiais.

Comparutions: Ida Roch, Mary McField, actes de violence; M. J. Mayerhafer, diffamation; Léopold Pons, actes de violence.

Acquitté: John Baptiste, larcin.

Condamnation: John L. Johnson, larcin, 60 jours de prison.

Contrat non exécuté: La Macbeth Evans Glass Company vs par l'entremise de son avocat, George W. Moore, a hier, enregistré un procès à la cour civile de district contre la N. O. Packet Line à l'effet de recouvrer \$1409.64 demandés comme indemnité de la perte d'un grand nombre de lampes de cheminée, laquelle aurait dû recevoir par un bateau de cette compagnie.

Un incendie s'y est déclaré; sa cargaison a été détruite, y compris les lampes renommées avant l'accident par le pétitionnaire, qui a présenté son connaissance, et auquel on a refusé la livraison des lampes sans motif, quelque heures avant que l'incendie ne fut déclaré, le 22 mai 1902.

Citature de la crevasse Hyméla.

La crevasse d'Hyméla va bientôt être complètement et solidement close; des deux côtés de la brèche.

Les travaux de construction qui ont pour but de recouvrir les sacs de terre, et de consolider la résistance des travaux entrepris. L'activité des hommes est d'autant plus encouragée qu'à la désespérance des premiers jours a succédé la certitude du succès. Les deux équipes luttent d'énergie et d'activité pour terminer l'œuvre commencée à bref délai; elles rivalisent d'ardeur et à l'heure actuelle, de droite et de gauche, elles se disputent l'honneur de se rejoindre et d'avancer plus rapidement. Directeurs et travailleurs ont maintenant d'autant plus confiance dans l'œuvre que montrent les travailleurs, que d'heure en heure, la situation va s'améliorer. Le terrain est solide; on pense que bientôt les deux troupes se rejoindront.

A midi hier la solidité des constructions était indéniable et les sacs tenaient bon, grâce aux procédés employés par les charpentiers. On ne pense pas qu'une autre crevasse puisse se former ailleurs, vu les précautions prises.

Une grève d'enfants.

La lère cour de recorder passait hier matin à une classe de jeunes élèves; presque tous les bancs y étaient occupés par les gamins de la Western Union Company, en grève depuis avant-hier.

Ces grévistes en herbe s'étaient donné rendez-vous pour assister à l'interrogatoire de leur collègue qui leur manifestations bruyantes avaient fait arrêter.

Leur chef, Joe Schogger, Frank Brining, Henri Livermore, Auguste Romazou, et Fred Drew avaient été de ce nombre avant 5 heures mercredi, alors qu'avant 2 heures hier Robert Fanning et Robert Reddick les avaient rejoints en prison; John Senac a subi le même sort vers 6 heures.

Les jeunes auditeurs étaient arrivés de bonne heure, et s'amusaient aux anecdotes organisant un "base-ball" ou s'exerçant sur leur bicyclettes, tandis que ceux qui étaient restés sur leurs bancs échangeaient des nouvelles.

La séance ouverte, le juge Dugan s'est présenté pour prendre leur défense. Il les représente respectueusement à la Cour que ces bambins, somme toute n'avaient fait que du bruit. Le recorder Hughes lui répondit qu'il n'avait entendu ce service d'expressions inconvenantes.

Le juge Hughes a répondu qu'il n'avait rien de plus facile à obtenir, ou leur demandait un salaire convenable, et que maintenant que l'ouvrage fait défaut, on leur proposait un sou et demi par message. Un parteur de messages ne peut faire plus de 20 cents par jour dans ces conditions, ce que ces "messieurs" trouvent insultant.

Le juge Hughes a répondu qu'ils étaient dans leur droit en ne travaillant en grève, mais qu'ils ne devaient pas empêcher les autres de travailler.

Ils ont promis de ne pas se tenir aux environs de la compagnie Western Union, et le juge les a renvoyés sans leur infliger aucune pénalité. Leur grève continue.

Triste trouvaille.

Le corps d'un enfant blanc du sexe masculin a été trouvé hier matin sur la banquette à l'angle des rues Magnolia et Poydras. On l'a porté à la Morgue.

A propos du site de la Poste.

La commission de citoyens chargée de faire choix d'un site pour notre nouvelle bâtisse de poste.

Mais mon, parait-il, M. Shaw vient de rappeler à la vie, de lui infuser un sang nouveau qui va lui permettre de recommencer un travail sisyphien auquel elle a consacré tout ou part de son existence pour aboutir au néant ou se retrouver au bas de la montagne comme le roi de Corinthe.

Hier donc, MM. Wozan, Woodward, Britton, Ewing, Kasper, Baker et Pouch se réunirent à la convocation du Maire. Celui-ci, en ouvrant la séance, a dit qu'il avait reçu de M. Shaw une lettre dont on connaît la teneur; il a offert d'en faire donner lecture par son secrétaire, mais l'assemblée n'en a pas vu la nécessité.

Le maire a manifesté le désir de se remettre de la présidence de la Commission; ses collègues s'y sont vivement opposés.

Motion est faite de charger un comité de la rédaction d'une ordonnance ou projet de loi à l'effet de faciliter l'acquisition du site; de ce comité le maire nomme MM. Britton, Pouch, Ewing, Baker et Kasper.

M. Britton demande qu'il soit permis à M. Farrar de renseigner la commission à l'égard d'une loi qui rend possible le changement de destination de la Bibliothèque Fisk pour en vendre l'immeuble au gouvernement fédéral.

Le maire parle d'une loi qui, au contraire, propose un moyen suggéré, mais la question n'est qu'écarter M. Ewing demandant que la commission aille de l'avant; le gouvernement aura le souci d'arranger les choses.

M. Pouch qui, jusqu'ici, n'avait guère eu l'occasion de se faire entendre, a demandé à ses collègues de lui prêter leur oreille un instant; il lui serait si agréable d'y glisser quelques paroles sereuses, venant à chatouiller leur délicatement leur peau.

Et M. Pouch, a raconté que jusqu'à la fin du célèbre banquet que l'on sait, la question de la Poste n'avait pas été agitée; que c'est à travers le Secrétaire du Trésor paraissant n'y pas songer, que M. Pouch a prononcé le mot Poste, et que spontanément un rendez-vous aurait été arrêté pour le lendemain matin, dimanche, 9 heures.

M. Pouch a fait ses auditeurs assister par la pensée à la très intéressante réunion qu'il a faite dans le parc de face de la Bibliothèque avec M. Shaw. Les deux nouveaux lancèrent dans l'air leurs paroles; les leurs s'enlairaient sous la carresse des rayons du soleil; l'atmosphère était imprégnée de bonnes senteurs; on éprouvait un charme infini à vivre, et c'est là dans ce coin enchanteur que M. Shaw, dans un transport extatique, tournant ses regards vers la Bibliothèque s'est écrié: "Trouve! le site idéal."

Nous disions l'autre jour que M. Shaw avait évidemment subi quelque influence, et voilà que M. Shaw vient nous raffermir dans cette conviction.

Nous n'aimons pas les prophètes 20me siècle, et ne voulons nullement y jouer; mais plus que jamais nous restons sceptique à l'égard de notre apôtre postal.

Certains, comme Monsieur Anne, ont vu tantôt poudoyer la route; mais cela n'était qu'une vache; il était donc que ce serait M. Pouch qui apercevrait à l'horizon notre tant souhaitée, tant urgente, Poste, qui va escalader la rue du Canal, et trouver là-bas le cadre charmant qui lui convient.

Mais que de chrysalides ne sont jamais devenues papillons!

Réclamation.

M. Jackson Laurel a hier enregistré un procès à la cour civile de district, dans le but de recouvrer une propriété qu'il dit avoir été illégalement vendue et transférée à un tiers, Thos Taylor.

Il réclame, en plus, que le défendeur lui rende compte des revenus

Reposse des Employés des Chemins de fer.

On nous communique à une heure inconnue, la réponse que les "carmen" font à la lettre ouverte publiée par la compagnie, laquelle lettre était, elle aussi, une réponse à une explication des employés.

Les "carmen" nient avoir fait grève sans en avoir prévenu la compagnie, et que 1200 hommes ont fait souffrir la population entière. Comme dans toute ville, il y a dans la nuit des incidents de gens turbulents qui font brèche de tout bois, qui tentent à profit toute occasion pour troubler la paix; et la preuve que ces gens ne se trouvaient pas au sein de l'organisation, c'est que tous ceux qui ont été mis en état d'arrestation ont été, après enquête, innocents.

Plusieurs de nos hommes passent en jugement devant la cour fédérale, mais nous gardons l'espoir qu'ils seront acquittés.

Notre organisation est affiliée au Conseil Central du Travail et des Métiers qui compte 13,000 membres. Chacun de ces membres soutient une famille de cinq personnes en moyenne, ce qui fait que 65,000 personnes sont affiliées à notre organisation.

Parlant du service des cars, les "carmen" donnent l'horaire de chaque ligne, lequel il appert que les trajets des cars sont en très nombreux qu'avant la consolidation des lignes.

Après avoir touché à nombre de questions, les "carmen" terminent en disant: "On nous avait appris que certains officiers ayant des relations avec la New York Security & Trust Co. arriveraient ici, et nous avions espéré que ces messieurs seraient revêtus de l'autorité voulue pour régler tout différend avec nous, sans avoir à se consulter avec d'autres officiers à New York."

Nous nous trompons, car les représentants ici des chemins de fer s'informeront auprès de leurs mandataires de là-bas. Tout se fera dans les bureaux de New York.

LÉONCE GAUTIER, Secrétaire.

Association Amalgamée de "S. R. E." d'Amérique.

Voilà.

Des gamins ont brisé la vitrine de Makasin de Pappa la nuit dernière à l'angle des rues Canal et Camp, et y ont pris une grande quantité de bonbons.

HUILE D'OLIVE

ADOLPHE PUGET, MARSEILLE.

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon. Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité. EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.

DECES.

MICHEL - Décédé jeudi, 2 avril à 630 heures a.m. Agé de 45 ans. LOUIS E. MICHEL, natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu au cimetière, vendredi 3 avril, à 2 heures précises de l'après-midi. Le service partira de sa résidence 1519 rue Dumaine, entre Villiers et Robertson.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



John Bonnot, Directeur No 628 RUE STE-ANNE, Téléphone No 1042

F. LAUDUMIEY & CO., LIMITED.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Ramparts.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES.

Un hôtel moderne de Première Classe tenu sur les plans américains. Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers dans les salons préparés sur application. Balles Turcs, Russes, Romains et ordinaires, toutes les soirées de nuit. Personnes de services expérimentés. A. R. BLAKELY & Co., Limited, Propriétaires.

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs Tableaux, localités résultats. Bureau: 693 Place Commerciale 2169-122

AMUSEMENTS.

GRAND OPERA HOUSE. Commencement avec le spectacle de dimanche. Matinée dimanche, mardi, vendredi, samedi. La Grand Opera House Stock Co. Présentant un Spectacle de Production de son pianiste. Melodrama Anglais de Jas. W. Hartley Jr.

TULANE, CE SOIR.

Matinée Samedi seulement. Mr. F. C. Whitney président.

LULU GLASER - DOLLY VARDEN.

Le plus splendide et charmant de tous les opéras comiques. Les représentations de LULU GLASER BOBSON, dans "DOLLY VARDEN".

CRESCENT CE SOIR.

Matinée Mardi, Jeudi, Samedi à 11. Joe W. Spier, président. La Grande Comédie Nautique.

THE IRISH PAWN BROKERS.

Avec la comédie-face le triomphant étouffé. SULLIVAN ET MACK ET MAZIE TRUMBULL.

ST. CHARLES Opheum.

Ce soir! Ce soir! Matinée tous les jours excepté le lundi.

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES.

Un hôtel moderne de Première Classe tenu sur les plans américains. Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers dans les salons préparés sur application. Balles Turcs, Russes, Romains et ordinaires, toutes les soirées de nuit. Personnes de services expérimentés. A. R. BLAKELY & Co., Limited, Propriétaires.

J. GARLICK, L'UNIQUE AFFICHEUR.

Les meilleurs Tableaux, localités résultats. Bureau: 693 Place Commerciale 2169-122

ternelles de la pauvre femme, à peine assoupies par le temps, étaient ravivées, plus cruelles que jamais. Son incurable douleur et ses tristesses augmentaient sans cesse à présent, sans qu'il lui fût possible de définir les causes très exactes de cette recrudescence de misère morale. La raison initiale de cet état d'âme, c'était l'existence même de Pierre. L'illusion, un moment nourrie, que ce jeune homme sans famille pouvait être son malheureux fils, avait remué toutes les cendres de son douloureux passé. Une sorte de ressemblance vague entre ses traits du peintre et les siens, l'âge du jeune homme, son nom, la triste histoire de son enfance malheureuse, tout cela l'avait un instant abusée. L'espoir imprécis, dont elle n'avait avoué l'existence à personne, sauf à Berthe Duroc, sa confidente habituelle, qu'elle dit avoir découvert au jour, dans le passé de son nouveau protégé, un indice propre à la mettre sur la trace tant désirée, s'était éteint peu à peu. Elle retombait, brisée plus encore par la mort de cette illusion.

sainte du puissant Maître de l'Univers, elle implorait sa miséricorde, le suppliait ardemment de lui rendre enfin le fils bien-aimé toujours pleuré. Pour elle, la vie, depuis quinze ans, était un rude calvaire. Cet après-midi encore, elle sortait de l'église de la Madeleine, accompagnée de Berthe Duroc. La fervente prière qu'elle venait d'adresser à Dieu l'avait un instant réconfortée, lui suggérant des résolutions nouvelles. Elle descendait lentement les larges degrés du temple, indifférente aux muets hommages humains rendus par les passants à sa souveraine et mélancolique beauté. Comme elle approchait de sa voiture, un homme élégant s'arrêta net devant elle, se découvrant respectueusement. Elle le reconnut aussitôt. — Monsieur de Mendoza! fit-elle. — Oui, madame, et tout particulièrement heureux de vous rencontrer à cette heure. Je viens de votre hôtel sans vous y avoir trouvée; à mon profond regret. — Vous aviez à me dire quelque chose d'important? — A vous demander une grâce plutôt? — Eh bien, dites! — Je crains de vous retenir un peu longtemps sur ce trottoir, exposée au froid très vif d'au-

jour d'hui. — Oh! j'aurais si bien converti, repartit Héloïse de Sommerence, en désignant du regard le tout moutonne de riches fourrures dont elle était enveloppée toute. — Alors, je vais aller droit au but. — C'est le mieux. — Je donne, dans huit jours, une grande soirée en mon hôtel des Champs-Elysées, à cause de l'arrivée récente à Paris de ma femme et de ma fille. — Nous aurions été flattés si vous aviez bien voulu nous faire l'honneur d'assister à cette fête. Ce sera peut-être, d'ailleurs, une soirée de fiançailles. A ces derniers mots, la marquise s'étonna. — Mlle Carmen va-t-elle se marier... déjà? — Je l'espère, ou du moins je le désire vivement. — Tout ce que venait de dire don José de Mendoza frappait d'une sorte de stupefaction pénible Mme de Sommerence. Elle pensait à Paul Duroc, son protégé. Le jeune homme lui avait raconté l'histoire douloureuse de son amour pour Carmen. Et l'avant-veille, il l'avait informée, en phrases discrètes, de sa rebouctre imprévue avec l'adorable jeune fille. Enfin, il avait dit la promesse formelle de Carmen de l'attendre durant trois années. Mais ce n'était ni le lieu ni

l'heure de questionner l'Américain, au sujet des fiançailles vaguement annoncées par lui. Mme de Sommerence résolut de se renseigner par elle-même, si cela lui était possible. — J'accepte votre invitation, dit-elle. — Vous voudrez bien m'aviser officiellement du jour, n'est-ce pas? — Comptez-y, madame, et merci du grand honneur que vous nous ferez. Puis de Mendoza abandonna le ton cérémonieux, comme s'il attachait beaucoup moins d'importance à ce qu'il allait ajouter. — Verriez-vous un inconvénient à ce que vos deux jeunes et intéressantes protégées, Mlle Paul Duroc et Pierre, fussent également invitées, chez moi? La stupefaction de la marquise s'accrut. — Non, je n'en vois aucun, répondit-elle, mais à quel titre? — Tout simplement parce que ce sont des artistes d'avenir, peut-être. Ces jeunes gens me plaisent; si je pourrais leur être utile, et vous être agréable. — C'est une excellente pensée, — Oserai-je vous prier de les inviter en mon nom? — Volontiers, cher monsieur. — Encore merci; et pardon de vous avoir retenus si longtemps. Puis, s'inclinant profondément

l'Américain s'éloigna. Mme de Sommerence remonta soulagée dans son coupé. Cet homme, dit-elle à Berthe, qui avait entendu l'entretien, doit nourrir une arrière-pensée. Il connaît à peine ton fils, et moi-même son ami Pierre; dans quel but les invite-t-il à venir chez lui? Puis elle se tut, absorbée par des réflexions nouvelles. Or, sa perspicacité féminine ne la trompa pas. La grande soirée projetée par le pseudo don José de Mendoza devait avoir plusieurs buts différents. Elle avait été résolue, en principe, au cours d'un entretien secret en l'Américain et son complice de Landrec, deux jours auparavant. C'était le lendemain même de cette soirée où Charles Barru avait été attiré hors de chez lui par une dépêche menaçante pour laisser le champ libre à Chopart. Les deux hommes étaient en conférence, ce matin-là dans leur cabinet de la rue Laflitte, lorsque La Parée s'était fait annoncer. Dès son entrée, don José et de Landrec remarquèrent l'attitude piteuse et l'air souffrant de leur ancien complice. — Eh bien! questionna l'Américain, après avoir refermé avec soin la double porte capitonnée, ce cahier?

— Ah! oui, le cahier répliqua Chopart, du vent! — Comment, s'exclama de Landrec, vous ne l'avez pas repris? — Non! c'est vous épaté, n'est-ce pas? — C'est pourtant comme ça; disparu, envolé; du vent, je vous dis! Les deux associés échangèrent un long regard de désappointement. Cet échec, après l'incendie de l'usine de Buenos Ayres et la mort de leur directeur, prenait une importance considérable, augmentait encore leur désastre. Cependant, soucieux de ne point livrer à leur vulgaire complice le secret de la catastrophe qui les atteignait si ruineusement, ils ne firent pas une seule réflexion à haute voix. — Don José demanda seulement. — Comment ça s'est-il passé? — Voilà l'histoire en deux mots: J'avais bien profité de la sortie de cet imbécile de chimiste, attiré chez vous par la fameuse dépêche, et réussi à pénétrer tranquillement dans sa tuerie. Sans être dérangé des moins du monde, j'avais pu fouiller partout. Rien; impossible de poser la patte sur le document en question. Pourtant, je n'avais visité qu'une pièce, la première. Je m'appretais déjà à m'en aller dans la seconde, pour continuer mes petites perquisitions, mais

tout à coup je me trouve en présence d'une jeune donzelle qui me barrait la route. Elle me demanda tout de suite ce que je faisais là. Une idée lumineuse me passa. Je lui répondis carrément: — Je viens de la part de M. Charles Barru vous demander un cahier vert que je dois lui rapporter chez M. de Mendoza, où il est en ce moment. Mais la donzelle n'avait pas l'air hété. — Y a pas de cahier ici, qu'elle me dit. Et puis, même s'il y en avait un, je ne vous le donnerais pas sans un mot d'écrit de mon frère. Maintenant, sortez, allez vous-en, ou j'appelle au secours. A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS. MRS WINE OW'S SOOTHING SYRUP a été employé avec succès pendant des millions de fois. C'est pour cette raison qu'il est si connu. L'AMERICAN DISPENSARY, 100 N. 3rd St., Philadelphie, Pa., a été le seul distributeur de ce médicament en France. Il est en vente chez tous les pharmaciens et dans toutes les bonnes maisons de drogues. Write to the Dispensary for a list of agents in your city. Price 25c per bottle. Sold by all druggists.